

Manoir Rioux-Belzile Une maison, un site, une histoire

Marie-Joëlle Larin-Lampron

Numéro 134, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67524ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larin-Lampron, M.-J. (2012). Manoir Rioux-Belzile : une maison, un site, une histoire. *Continuité*, (134), 43–45.

MANOIR RIOUX-BELZILE

UNE MAISON, UN SITE, UNE HISTOIRE

par Marie-Joëlle
Larin-Lampron

Construit au début du XIX^e siècle sur l'ancien chemin royal, qui courait sur les grèves de la seigneurie de Trois-Pistoles, le Manoir Rioux-Belzile peine à survivre. Pire, il sombre dans l'oubli. Préoccupés par son avenir, deux défenseurs du patrimoine ont établi, en 2010, les valeurs rattachées au site de cette maison dans un mémoire intitulé *La maison Rioux-Belzile. Un site à protéger et à mettre en valeur*, diffusé entre autres dans la municipalité de Notre-Dame-des-Neiges. Pour que l'histoire de cette demeure et du site soit étudiée, ils se sont attachés à en percer les mystères dans un livre à paraître chez Septentrion. Une demande de classement a aussi été déposée au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en vertu de la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel.

LE TOUR DU PROPRIO

Ignace Rioux, neveu du seigneur Étienne Rioux fils, a construit la maison aujourd'hui connue sous le nom de Manoir Rioux-Belzile vers 1810, dans l'ancienne seigneurie de Trois-Pistoles. Située dans la municipalité de Notre-Dame-des-Neiges, au nord-ouest de Trois-Pistoles, cette grande maison règne paisiblement sur le paysage en bordure du fleuve, vis-



Photos : Marie-Joëlle Larin-Lampron

Pour sauvegarder le Manoir Rioux-Belzile à Trois-Pistoles, des amoureux du lieu n'ont pas ménagé leurs efforts : ils ont documenté son histoire et déposé une demande de classement en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Petite visite de ce lieu de grande valeur identitaire.

à-vis de l'île aux Basques. Elle tire son nom des Rioux, famille seigneuriale de Trois-Pistoles qui l'a construite et habitée jusqu'en 1919, et de la famille Belzile, qui en est pro-

priétaire depuis 1949. La municipalité de Notre-Dame-des-Neiges l'a citée monument historique le 14 mai 2007 et a créé un site du patrimoine le 10 janvier 2011.





La couleur de la maison évoque l'ancienne technique de blanchiment à la chaux et son toit à larmiers cintrés pourrait être l'un des premiers de la région.

Photos: Marie-Joëlle
Larin-Lampron

D'une superficie de 6578 m², le site met en valeur le volume de la maison dans le riche décor composé par la faune et la flore riveraines. Alors qu'un alignement serré de petits chalets forme le cadre bâti le long du chemin de la Grève-Rioux, cette grande maison d'un étage et demi est implantée en retrait du fleuve et orientée en fonction de l'ancien chemin royal. Sa couleur blanche évoque les anciennes techniques de construction et de blanchiment à la chaux.

Toujours sur ses fondations d'origine en pierres et isolée avec de l'écorce de bouleau, cette construction en bois possède plusieurs caves, un grenier, des fenêtres à carreaux d'origine, deux portes asymétriques, une cheminée centrale et deux fausses cheminées aux extrémités du faîte. Son toit à larmiers cintrés pourrait être l'un des premiers de la région puisqu'on a vu apparaître ce type de larmiers seulement après 1840 sur

la Côte-du-Sud, dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Quelques artéfacts disparaissent progressivement autour de la maison : d'anciennes installations sanitaires, un bâtiment utilitaire, un puits, une vieille clôture... D'où l'importance d'agir avec diligence.

TÉMOIN PRÉCIEUX

Le site du Manoir Rioux-Belzile est constitué de deux terrains dont la morphologie diffère autant que leur valeur patrimoniale.

La maison est érigée sur la terre que le seigneur Étienne Rioux fils avait concédée à son frère cadet Jean-Baptiste Rioux, père d'Ignace, le 2 décembre 1784. Il s'agissait d'une terre en censive que cinq générations de Rioux ont patiemment déboisée et mise en culture. Cette partie du site rappelle la valeur socio-culturelle et l'ancienne vocation agricole de la propriété.

Un chalet évoque l'histoire de la grève et de l'exploitation économique du fleuve. À l'époque de la construction de la maison, les Rioux étaient cultivateurs, mais aussi navigateurs et pêcheurs. Située au fond d'une petite anse protégée par l'île aux Basques, la grève Rioux offrait une « grave » pour le séchage et le salage du poisson ainsi qu'un excellent mouillage pour les barques de pêche et les goélettes vouées au transport de la morue séchée-salée ou à la chasse aux marsouins. Le fait que les premiers propriétaires du site possédaient une goélette et des agrès de pêche suggère que les Rioux ont peut-être exploité une pêcherie sédentaire à cet endroit. Si des fouilles venaient confirmer cette hypothèse, elles révéleraient un aspect patrimonial d'importance, puisque aucun artéfact lié à ce type d'activité n'a encore été trouvé dans le Bas-Saint-Laurent.

Au début du XX^e siècle, Trois-Pistoles entrait dans la modernité

alors qu'une vocation socio-économique de villégiature commençait à se développer sur les grèves. Élisée Rioux, cinquième propriétaire de la maison, offrait chambres et pension aux touristes. Il vendit des emplacements pour la construction de chalets et finit par vendre toute sa propriété en 1919. Cette transaction mit fin à la présence ancestrale des Rioux sur la grève qui porte aujourd'hui leur nom. Élisée Rioux alla s'établir dans le haut du village et investit tous ses avoirs dans une entreprise de fabrication de chaussures qui l'accula à la ruine et l'obligea à quitter Trois-Pistoles en 1926. Les causes et les conséquences du départ des Rioux de la grève dépassent l'histoire locale et se rattachent au passage de l'économie québécoise à l'époque contemporaine, à l'industrialisation et à la vocation de villégiature développée dans le Bas-Saint-Laurent.

VISITEURS D'ENVERGURE

Les villégiateurs qui ont séjourné au Manoir Rioux-Belzile du début du XX^e siècle à nos jours contribuent à son importance historique. Élisée Rioux et sa famille ont souvent partagé leur maison avec un personnage important de l'époque : le journaliste, écrivain et pamphlétaire Olivar Asselin. À partir de 1901, celui-ci fréquenta Trois-Pistoles avec sa famille presque chaque année jusqu'à sa mort en 1937. Sa correspondance inédite décrit avec beaucoup d'humour, et sur un ton parfois satirique, ses vacances à Trois-Pistoles.

En 1915, le beau-frère d'Asselin, Omer Marchand, l'un des plus grands architectes canadiens de son époque et diplômé de l'École des beaux-arts de Paris, a acheté un espace donnant sur la grève pour y construire le chalet évoqué précédemment. Il venait y passer ses vacances familiales et en resta propriétaire jusqu'en 1930. La famille

Belzile réinséra ce terrain dans la propriété Rioux-Belzile par acquisition en 1955. Le chalet Omer-Marchand est stratégiquement implanté face au fleuve, parmi les épilobes et les rosiers sauvages qui envahissent la grève. Empreint d'une certaine rusticité, il possède quatre portes d'accès, des ouvertures sur toutes les façades et une longue galerie couverte offrant une vue panoramique sur l'île Verte, l'île aux Pommes, l'île aux Basques, les couchers de soleil, la faune marine et la flore. Deux pentes de toit renforcent la cohésion entre les espaces intérieurs et les espaces de transition vers l'extérieur que sont le solarium et la galerie.

Un troisième personnage d'importance est venu travailler dans le chalet Omer-Marchand pour profiter de la plénitude des

lieux. Après son retour d'Europe en 1953, l'artiste Léonard Parent y passa quelques étés à peindre la grève et le fleuve. Il a aussi peint le Manoir Rioux-Belzile en 1957, l'année même où il adoptait le pseudonyme de Léonard Parent Basque.

Le passé du Manoir Rioux-Belzile recoupe l'histoire de la seigneurie de Trois-Pistoles, de l'industrialisation et des activités touristiques et de villégiature de la grève Rioux. Plus important encore, ce site patrimonial révèle, entre ses murs et derrière ses plantes de bord de mer, l'histoire de gens qui, chacun à leur façon, se sont approprié la grève Rioux et le paysage.

Marie-Joëlle Larin-Lampron est titulaire d'une maîtrise en architecture.



Le chalet rappelle l'histoire de la grève où était installée une «grave» pour le salage et le séchage du poisson.

Photo : Robert Larin

Atelier
L'ÉTABLI
Ébénisterie

L'ÉBÉNISTERIE AU SERVICE DU PATRIMOINE

Nous possédons les outils, le savoir-faire, le professionnalisme et ce qu'il faut de passion pour créer ou reproduire toutes vos boiseries ornementales, intérieures ou extérieures.

Prix de l'artisan Opération patrimoine architectural de Montréal 2006

T.514.270.0115 | 2050, rue Dandurand, local 409
Montréal (QC) H2G 1Y9

www.atelier-letabli.ca

Pour une
**quincaillerie
décorative...**

HORS SÉRIE
QUINCAILLERIE

355, rue du Marais, local 115, Québec
418.681.7477 • 1 877 705.3212
Téléc. : 418.681.1626
Fermé le dimanche
www.horsserie.ca

Quincaillerie pour
bâtiments anciens